

Les erreurs de la traduction de prépositions résultant de l'interférence entre l'arabe et le français chez les étudiants de première année au département de français à l'Université de Damas

Dr. Hanadi Alyafi *
Baraa Haidar**

Received 22 /9 /2019 . Accepted 2/ 6 /2020)

□ ABSTRACT □

L'étudiant commet de nombreuses erreurs de traduction dont la plupart proviennent de l'interférence entre sa langue maternelle (standard et/ou dialectale) et la langue qu'il apprend. Notre recherche présente une problématique linguistique dans le domaine de la traduction. Autrement dit, cette étude présente l'un des problèmes de la traduction lors du passage de la langue maternelle à la langue étrangère concernant les prépositions. C'est une tentative afin d'étudier et de montrer certaines lacunes linguistiques chez les étudiants concernant la traduction des prépositions.

Cette recherche est effectuée à l'Université de Damas au département de la langue française. Elle vise à :

1. reconnaître les erreurs commises par des étudiants en première année
2. montrer à quel point la langue source (maternelle) affecte la langue cible (étrangère) quand ces étudiants utilisent des prépositions. Notre recherche est une occasion pour obtenir des résultats dont l'étudiant pourra tirer profit en traduction et aussi en apprentissage de la langue française.

Mots clés : Erreur - Interférence – Préposition – Langue maternelle (standard/ dialectale) - Langue étrangère.

* Professeur au département de la langue française, faculté des Lettres, Université de Damas, Syrie.

** Etudiante de master au département de la langue française, faculté des Lettres, Université de Damas, Syrie.

أخطاء ترجمة حروف الجر الناتجة عن التداخل بين

اللغتين العربية والفرنسية

لدى طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية في جامعة دمشق

الدكتورة هنادي اليافي

براعة حيدر

(تاريخ الإيداع ٢٠١٩ / ٩ / ٢٢ . قبل للنشر في ٢٠٢٠ / ٦ / ٢)

□ ملخص □

يرتكب الطالب أخطاءً، عديدة في الترجمة ومعظمها يأتي من التداخل بين لغته الأم (الفصحى أو اللهجة المحلية) واللغة الأجنبية التي يتعلمها. يطرح بحثنا إشكالية لغوية في مجال الترجمة، وهذه الدراسة تعرض إحدى مشاكل الترجمة من ناحية الانتقال من اللغة الأم إلى اللغة الأجنبية فيما يخص حروف الجر. والغاية من اختيار هذا الموضوع هي محاولة دراسة بعض الثغرات اللغوية التي يعاني منها العديد من الطلاب في استخدام حروف الجر في الترجمة. يُجرى هذا البحث في جامعة دمشق، على عينة من طلاب السنة الأولى في قسم اللغة الفرنسية لإظهار أخطائهم ومدى تأثير اللغة الأم على اللغة الهدف عند استخدامهم حروف الجر. ويُعدّ هذا البحث فرصة للحصول على نتائج قد يستفيد منها الطالب في الترجمة وتعلم اللغة الفرنسية. الكلمات المفتاحية: الخطأ، التداخل، حرف الجر، اللغة الأم (الفصحى/ اللهجة المحلية)، اللغة الأجنبية.

مدرسة في قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة دمشق، سورية.

طالبة دراسات عليا (ماجستير) في قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة دمشق، سورية.

Introduction

L'apprentissage d'une nouvelle langue par un étudiant n'est plus inné mais plutôt mécanique, car il a déjà appris les règles de sa langue maternelle, donc, il est possible de commettre des erreurs en apprentissage et spécialement en traduction. Chaque langue a sa structure et son système propres qui peuvent être semblables ou différents de ceux des autres langues dans les domaines : phonologique, syntaxique, sémantique, etc. Il est possible qu'il y ait des problèmes lors du passage d'une langue à une autre à cause de l'interférence entre ces deux langues. Notre recherche aborde le cas de l'interférence entre les prépositions arabes et françaises. Nous allons voir comment l'étudiant syrien traduit de sa langue maternelle en français en utilisant les prépositions incorrectement.

L'approche comparative postule que l'acquisition d'une langue étrangère est déterminée dans une certaine mesure par les acquis des étudiants, à savoir les structures linguistiques de leur langue maternelle, les structures de la langue standard sont différentes de celles du dialecte. Aussi, selon cette approche, خلوصي (1982, 15) insiste que pour faire une bonne et correcte traduction, il faut comparer la langue source et la langue cible. Alors, le rôle de la linguistique comparative est essentiel pour expliquer les erreurs commises par les étudiants puisque ce genre de la linguistique compare l'utilisation des prépositions dans les deux langues pour répondre aux lacunes commises en traduction.

Selon صيني والأمين (11, 1979), Il est bien de dire que quand l'étudiant apprend une langue étrangère, il s'oriente à transporter le système source à l'autre étranger. Par exemple, l'étudiant arabe en apprenant le français peut traduire la phrase « أطاع الولد أباه » par « l'enfant *a obéi son père » au lieu de « l'enfant a obéi à son père ». Ici, l'étudiant sait que le verbe « أطاع » en arabe est un verbe transitif direct, c'est-à-dire pas besoin de préposition, et il applique cela en traduisant ce verbe en français. D'où l'importance du rôle de l'enseignant qui doit apprendre à l'étudiant que le verbe « obéir » a une structure différente de celle de « أطاع » en arabe.

Problématique de la recherche

D'abord, notre travail est de nature linguistique ; c'est-à-dire que les données sont analysées et comparées sur un plan contrastif (analyse d'erreurs). En d'autres termes, les productions écrites recueillies pour cette étude y sont décrites du point de vue d'une interaction entre la langue maternelle (standard et/ou dialecte) et la langue étrangère. La problématique s'insère dans le domaine des phénomènes d'interférence des prépositions et celui des transferts bilingues. En effet, les erreurs issues de l'interférence linguistique semblent avoir une origine liée à l'influence de la langue maternelle qui joue un rôle en traduction. Alors, ici, nous faisons référence à l'apparition de l'idée originelle qui a motivé le choix de notre sujet de recherche. Nous considérons deux possibilités pour la source des erreurs de prépositions que les étudiants arabophones produisent en apprenant le français : soit elles proviennent de l'influence de la langue maternelle, soit c'est leur connaissance incomplète de la langue française elle-même.

Pour faire ce travail, nous examinons les relations entre les erreurs commises par les étudiants syriens quant à l'emploi des prépositions et la structure des deux langues en imitant le genre de l'erreur. Notre recherche s'appuie sur une exploitation des occurrences des influences interlinguistiques de l'arabe sur le français chez les étudiants en traduction. Elle s'efforce de rendre compte de manière structurée de la performance linguistique en français des étudiants ayant acquis des degrés divers de compétence en arabe.

Donc, la problématique est déterminée par les deux questions suivantes :

1. Quelles sont les erreurs de prépositions produites par les étudiants lors du passage de l'arabe vers le français ?

2. Quels sont les genres d'erreurs les plus sensibles à l'interférence ?

Intérêt de la recherche

L'intérêt de la recherche repose sur deux aspects :

❖ **Intérêt théorique**

1. Mettre l'accent sur l'importance du concept de l'interférence et son rôle dans la traduction incorrecte.

2. Recenser les genres d'erreurs de prépositions, résultant de l'interférence entre l'arabe et le français, que l'étudiant peut commettre.

3. Indiquer les différences entre les prépositions arabes et françaises et insister sur l'importance du renforcement de la langue française de l'étudiant en ce qui concerne les prépositions.

❖ **Intérêt pratique**

1. Notre analyse est si importante d'autant plus que l'arabe et le français possèdent deux systèmes linguistiques différents, étant issus de familles linguistiques éloignées. Le français est, en effet une langue indo-européenne, tandis que l'arabe est une langue sémitique. Leur parenté linguistique n'est pas établie.

2. Cette expérience pratique permet d'identifier concrètement les différences de fonctionnement des prépositions qui peuvent être source d'interférences chez les étudiants passant de la langue maternelle (arabe) à la langue étrangère (français).

3. L'intérêt de ce sujet est d'acquérir la langue française correctement et d'éliminer quelques obstacles des prépositions qui troublent l'apprentissage de cette langue en général et spécialement en traduction. Cette étude, visant l'analyse contrastive de deux langues maternelle et étrangère, aborde les divergences entre les prépositions arabes et françaises, et c'est ce qui est très intéressant pour l'apprentissage de la langue.

Objectifs de la recherche

Cette étude vise à :

1. Analyser les erreurs linguistiques résultant de l'interférence des prépositions arabes et françaises en traduction car les étudiants confondent la langue maternelle et la langue étrangère. Donc, cette recherche s'intéresse aux besoins linguistiques des étudiants pour arriver à une traduction correcte.

2. Passer en revue les deux systèmes linguistiques (le système de la langue maternelle et celui de la langue étrangère) en vue de préciser d'abord les erreurs et les interférences des prépositions, ensuite, de les décrire et de les interpréter pour aider les étudiants à cerner les erreurs de leur traduction, et enfin de proposer des solutions aux erreurs et aux interférences linguistiques qui concernent les prépositions propres aux étudiants syriens apprenant le français.

Limites de la recherche

1. Limites humaines : étudiants de première année au département de français à l'Université de Damas.

2. Limites temporelles : année universitaire 2016/2017.

3. Limites spatiales : Université de Damas.

4. Limites objectives : préciser les erreurs de prépositions résultant de l'interférence entre l'arabe et le français dans les traductions des étudiants de première année au département de français à l'Université de Damas.

Termes de la recherche et leurs définitions procédurales

❖ Erreur : d'après Xu (2008), elle se définit comme le phénomène linguistique déviant des règles présidant la langue et son usage standard qui reflète le manque de compétence chez l'étudiant. Donc, tout ce qui est déviant des règles et de la structure de la

langue que l'étudiant apprend est considéré comme une erreur, c'est-à-dire comme un énoncé inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue. Cependant, selon Larruy (2002, 120), l'erreur relève d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement. De plus, selon CUQ (1996, 149), l'erreur est toujours et forcément présente dans l'apprentissage de langues et elle est un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé, l'erreur linguistique a longtemps été liée en didactique des langues aux interférences de la langue maternelle et de la langue étrangère.

❖ Interférence : est l'irruption d'éléments d'une langue que Gile qualifie de parasite dans une opération principalement interne à une langue donnée. Ces éléments, selon Gile (2005, 177) peuvent être lexicaux, syntaxiques, phonologiques, pragmatiques ou même culturels à un niveau plus abstrait. De son côté, Debyser (1970, 34) définit trois points de vue importants de l'interférence :

- psychologique : elle est considérée comme une contamination de comportement et comme l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude.

- linguistique : elle est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues.

- pédagogique : elle est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle.

❖ Préposition : d'après Quinton, Mimran et Le coadic (2002, 170), c'est un mot (à, de, dans ...) ou un groupe de mots (à la fin de, grâce à, au lieu de....) invariable. Elle n'a pas d'existence indépendante mais elle établit à la fois un rapport syntaxique, c'est-à-dire elle relie deux éléments dans la phrase, et un rapport sémantique, c'est-à-dire elle introduit du sens entre deux mots. Aussi, selon Pougeoise (1996, 346), c'est dans un instrument de liaison qui permet d'introduire un autre mot, le plus souvent complément devant lequel elle se place. D'où vient son nom « pré-position ».

❖ Langue étrangère : c'est toute langue non première, et qui n'est pas la langue maternelle d'une personne. Elle est la langue apprise que l'étudiant ne connaît pas et le qualificatif « étrangère » constitue l'étrangeté par rapport à la langue maternelle. Selon Moussaoui (2016, 17), la langue étrangère est différente de la langue maternelle par trois distances :

- matérielle : l'étudiant ayant une langue maternelle acquiert la langue étrangère qu'il ignore car elle n'est pas la sienne et elle vient d'un pays étranger qu'il n'a pas connu.

- culturelle : la langue étrangère a une autre civilisation, d'autres usages et habitudes qui sont différents de ceux de la langue maternelle.

- linguistique : la langue étrangère a des structures linguistiques et des règles différentes de celles de la langue maternelle comme les sons, les règles de la syntaxe, etc.

❖ Langue standard : selon Kernou (2014, 29), c'est la première langue apprise par un individu depuis son enfance. En didactique des langues étrangères, la notion de langue maternelle est assimilée à la notion de langue source, aussi il est possible de la remplacer par un autre concept qui est la langue première. La langue standard est une variété de langue ayant des normes non seulement implicites, mais aussi explicites, c'est-à-dire codifiées et légalisées par une instance de régulation officielle, à travers des dictionnaires monolingues, une orthographe, des grammaires et d'autres ouvrages linguistiques. Elle est principalement utilisée sous la forme d'une langue écrite.

❖ Langue dialectale : selon Dalbera-Stefanaggi (2002, 6), c'est précisément le mode de communication qui permet à la fois de communiquer et de se différencier, d'affirmer simultanément l'identité. C'est la « langue naturelle » des gens. Le dialecte est

l'ensemble de parlars qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers.

Études précédentes

De nombreuses études abordent le sujet des erreurs de prépositions de plusieurs points de vue. Citons- en quelques-unes :

❖ L'étude de Bounouni (2009) intitulée *les carences dans l'utilisation des prépositions*

Cette étude a porté principalement sur l'unité sémantique dans le domaine de la polysémie de prépositions. Bounouni a étudié les problèmes sémantiques des prépositions relevant d'une méconnaissance de leur emploi, qu'ils soient des emplois spatiaux, temporels ou causals, etc. Cette recherche montre comment une même préposition a plusieurs connotations, par exemple, une préposition peut avoir la forme d'une expression figée ou d'une expression figurée. Un autre exemple est donné, il montre la différence des connotations spatiale et temporelle de la même préposition. Alors d'après cette étude, les différences sémantiques posent des problèmes de compréhension de la phrase et de sa structure.

❖ L'étude de Douibi (2015) intitulée *la défaillance de l'usage des prépositions dans les écrits des apprenants*

Cette recherche aborde les classements des prépositions en français (prépositions simples, locutions prépositionnelles, prépositions incolores (faibles)¹, prépositions colorées (fortes)² et prépositions intermédiaires³). Elle indique les rapports exprimés par quelques prépositions comme lieu, temps, attribution, cause, but, manière, etc. Elle montre également les valeurs sémantiques des prépositions, c'est-à-dire la multiplicité d'interprétations, les effets de sens conditionné par le contexte comme ces deux phrases : - L'affiche sur le mur me plaît bien : (celle qui est sur le mur) - Sur le mur, l'affiche me plaît bien « quand elle est sur le mur). Enfin, cette recherche met l'accent sur l'utilisation des prépositions différentes pour la même fonctionnalité, par exemple, la multiplicité des prépositions qui ont la fonction du complément du nom (Le chat de la voisine, les femmes au volant). Nous concluons de cette étude que les emplois des prépositions différentes pour la même fonction peuvent poser un problème chez l'étudiant.

¹ Des prépositions vides de sens parce qu'elles n'ont aucun contenu sémantique. Elles ont seulement une valeur grammaticale : (de, à, et sans doute en).

² Des prépositions pleines de sens, elles portent une charge sémantique : (contre, parmi, vers, devant, etc.

³ Des prépositions ayant un sens concret le plus souvent spatiale et un usage varié : par, pour, avec, dans, sur, voire sous.

❖ L'étude de Lamine (2007) intitulée *la confusion dans l'usage des prépositions du français chez les locuteurs non natifs*

Cette recherche aborde la question du complément de la préposition. Elle met l'accent sur la capacité combinatoire des prépositions, comme la préposition (pour) qui peut être suivie d'un déterminant (ex : Je lance un appel *pour* toute l'humanité pour aider ces enfants), d'un nom commun (ex : Elle propose aussi des programmes *pour* enfants), d'un pronom tonique ou d'un nom propre (ex : Voici une poupée *pour* toi et un sifflet *pour* Nabil). Lamine aborde les cas de l'absence du complément, les différences sémantiques de la même préposition, le changement des prépositions de l'arabe lors de leur passage en français. Ainsi (في) correspond en français à (dans, à, en, chez). De plus, cette recherche montre que le plus souvent un groupe verbal ou adverbial en français correspond à un groupe prépositionnel en arabe (Il y a de l'eau *partout* correspond en arabe à *يوجد الماء في كل مكان*). Enfin, Lamine aborde les erreurs de structure et de distribution des prépositions en français ainsi que leur utilisation incorrecte.

Les deux premières études ci-dessus abordent les erreurs de prépositions seulement en français en ce qui concerne l'utilisation multiple des prépositions. Quant à la troisième, elle met l'accent sur la langue arabe : il s'agit de l'emploi incorrect de prépositions. En ce qui nous concerne, nous allons aborder les erreurs en traduction résultant de l'interférence entre l'arabe et le français dans un environnement et un échantillon différents.

Cadre théorique

Tout d'abord, nous voulons dire que l'étudiant peut envisager un problème en traduisant de l'arabe en français lorsqu'il est influencé par sa langue maternelle (standard/dialectale). Alors, l'étudiant ne doit pas traduire la préposition littéralement d'une langue à l'autre. Par exemple, il y a plusieurs prépositions possibles mais une seule est juste dans le cas précis, comme lorsqu'on traduit la préposition « في » devant les noms de pays, plusieurs prépositions sont possibles : « en » mais aussi « au, aux ». Donc, pour chaque pays et chaque phrase, il y a une seule préposition qui est correcte. Nous allons recenser maintenant les genres d'erreurs de prépositions en traduction quand l'étudiant pense à sa langue maternelle (standard/dialectale).

❖ Genres d'interférence entre les prépositions arabes et françaises

Les connaissances acquises en langue maternelle (standard/dialectale) peuvent influencer l'emploi prépositionnel chez les étudiants. Cette interférence prépositionnelle peut prendre deux formes. Selon Ferdinand de Saussure, cité par Lamine (2007, 58), l'interférence intervient à deux niveaux : le paradigme (interférence lexicale) et le syntagme (interférence structurelle).

1. Interférence lexicale

Le choix erroné de la préposition va rendre la phrase dans la langue étrangère inacceptable et agrammaticale. Dans ce cas-là, les étudiants traduisent mot à mot, c'est-à-dire littéralement. Alors, ils substituent, dans leurs traductions, les prépositions arabes aux celles en français. Par exemple, l'étudiant peut traduire cette phrase arabe « موعدا معا في شهر حزيران » par « notre rendez-vous avec lui est *dans le mois de juin » au lieu de « notre rendez-vous avec lui est en juin ». Cependant, l'interférence prépositionnelle ne concerne pas seulement le mauvais choix de la préposition, mais aussi elle est attachée à l'environnement immédiat de la composition prépositionnelle. Par exemple, il est possible que l'étudiant traduise cette phrase « نظرنا في هذا الموضوع باهتمام » par «* Nous avons regardé dans ce sujet attentivement » au lieu de « Nous avons discuté de ce sujet attentivement ». Dans cet exemple, la sélection erronée du verbe (regarder) qui est traduit littéralement rend la traduction incorrecte.

2. Interférence syntaxique

Dans ce genre d'interférence, l'étudiant transmet des propriétés syntaxiques propres à l'arabe, comme par exemple imiter la forme transitive ou intransitive du verbe arabe. Par exemple, l'étudiant peut traduire la phrase « يلعب كرة المضرب » par « Il joue *tennis » au lieu de « Il joue au tennis ». Ici, l'étudiant transmet la forme transitive directe du verbe arabe « يلعب » qui se construit sans préposition. Alors qu'en français ce verbe est transitif indirect, c'est-à-dire il est suivi d'une préposition.

Pour conclure, il est bien de noter que la culture de l'étudiant et sa langue maternelle (standard/dialectale) jouent un rôle dans ces deux genres de l'interférence lexicale et syntaxique entre les prépositions arabes et françaises.

A partir de ces deux genres de l'interférence, nous relevons les types des erreurs de prépositions causées par l'interférence entre l'arabe et le français.

❖ Erreurs de l'interférence entre les prépositions arabes et françaises

1. Remplacement d'une préposition par une autre

Selon عمار (1998, 51), c'est l'erreur la plus courante dans l'utilisation de prépositions. L'étudiant utilise une préposition incorrecte en traduction à cause de l'influence de sa langue maternelle.

2. Suppression d'une préposition

D'après عمار (1998, 127), parmi les problèmes de prépositions dans l'écriture ou la traduction, il y a une suppression de la préposition au moment où la phrase a besoin de cette préposition. La suppression des prépositions ne rend pas seulement le texte traduit incorrect, mais aussi, elle déforme la cohésion du texte qui est exprimée par les relations constitutives entre ces mots. Lorsqu'il n'y a pas de prépositions dans les phrases du texte, nous allons avoir une suite de mots sans aucun rapport sémantique ni syntaxique entre eux, alors ils ne constituent pas une phrase grammaticale.

3. Ajout d'une préposition

عمار (1998, 165) montre que l'erreur n'est pas limitée au remplacement de la préposition correcte par une autre fautive ou à sa suppression en traduction, mais cela va au-delà vers l'ajout d'une préposition au moment où elle ne doit pas se présenter. Par exemple, l'étudiant peut traduire cette phrase « يعبر عن أفكاره » par « il exprime *de ses pensées » au lieu de « il exprime ses pensées ».

❖ Cause des erreurs prépositionnelles interférentielles

Lorsque l'étudiant transmet la pensée de sa langue maternelle (standard/dialectale), la cause principale des problèmes de prépositions en traduction, est le manque de connaissances linguistiques sur la langue étrangère concernant la préposition, comme la forme verbale (transitif ou intransitif) ou le complément du nom (ici, les prépositions sont multiples ou n'existent pas comme : une brosse à chaussures, une table de cuisine, un lave-vaisselle).

Procédures de recherche

1. Méthode de recherche

Dans ce travail, il sera nécessaire d'adopter l'approche analytique qui vise à analyser les erreurs interférentielles des prépositions en traduction chez les étudiants. Aussi, nous suivons l'approche contrastive pour comparer les deux systèmes arabe et français en analysant les erreurs des étudiants. En plus, nous allons appliquer l'approche quantitative qui est une méthode de collection des données, dont le but est d'analyser les erreurs en utilisant un corpus de productions des étudiants en traduction, correspondant à des textes à traduire de l'arabe en français.

2. Communauté et échantillon de recherche

La recherche a lieu à l'Université de Damas et elle est effectuée sur les étudiants de la première année. Notre choix de cet échantillon comme un outil de recherche se justifie par le fait que, c'est en cette année que les influences de la connaissance des deux langues peuvent se manifester plus que dans les autres années. Nous pouvons donc y explorer ces éventuelles interférences.

3. Outils de recherche

L'analyse des erreurs de prépositions en productions linguistiques chez les étudiants en traduction exige un travail sur un corpus écrit. Alors, nous examinons des copies d'examen de la matière de traduction au département de français (1^{ère} année) où nous analysons ces erreurs lors du passage de la langue maternelle (arabe) à la langue étrangère (français) pour mettre en évidence les influences éventuelles de l'arabe sur le français. Les copies recensées sont celles de l'année universitaire 2016/2017.

Analyse du corpus

Le recensement du corpus nous a permis de relever trois types d'erreurs de prépositions résultant de l'interférence entre la langue maternelle de l'étudiant (arabe) et sa langue étrangère (français) :

1. Remplacement d'une préposition par une autre
2. Suppression d'une préposition
3. Ajout d'une préposition

1. Remplacement d'une préposition par une autre

1. سألته زوجته على الهاتف
...*sur le téléphone ... / ...*dans le téléphone ...

Dans le premier cas (quand l'étudiant a utilisé على), il y a une interférence entre l'arabe standard et le français, puisque l'étudiant sait que la préposition arabe « على » est toujours traduite en français par « sur », et dans ce cas-là c'est faux parce qu'il traduit littéralement et la traduction correcte est « au téléphone ». Aussi, nous remarquons que la plupart des étudiants traduisent la préposition de cette manière. Mais, dans le deuxième cas, nous trouvons que l'étudiant est influencé par son dialecte, c'est comme s'il dit dans son dialecte syrien : « سألتو زوجته بالهاتف أو عالتفون ». Quinze occurrences ont été recensées.

2. أمل طالبة في قسم اللغة الفرنسية بجامعة دمشق
...*dans département de la langue français *dans l'université de Damas
...*dans la première année... تدرس الآن في السنة الأولى
...* dans l'école... ستدرس اللغة الفرنسية في المدرسة
*dans la future... في المستقبل، ستصبح مترجمة
*dans l'automne... في الخريف

Dans ces exemples, l'étudiant traduit les prépositions arabes « في » et « الباء » par « dans » au lieu de « à » et « en » : au département, à l'université, en première année, à l'école, au futur, en automne. Mais, les prépositions « في » et « الباء » se traduisent en

français par « à, en, dans » selon le mot suivant la préposition. Le plus souvent l'étudiant traduit « في » par « dans » parce qu'il pense que la préposition « في » est un équivalent de la préposition française « dans ». On a trouvé vingt-quatre occurrences de ce cas-là.

3. تذهب إلى كلية الآداب كل يوم صباحاً

...*sur la faculté...

Dans cet exemple, la préposition « à » est traduite par « sur » parce que l'étudiant est influencé par son dialecte. Il se dit « بتروح عالكلية », pour cela il utilise la préposition « sur » au lieu de « à ». Deux occurrences ont été trouvées.

4. دخل الرجل البيت

...* est entré sur ...

Dans l'exemple (4), le remplacement de la préposition « à » par « sur » dans la traduction du verbe « دخل » est dû à l'influence du dialecte « فات الرجال عالييت », alors l'étudiant utilise la préposition « sur » au lieu de la préposition « à » et la plupart des étudiants l'utilisent dans cet exemple⁴. Trente et une occurrences ont été recensées.

5. يتميز الخريف بانخفاض تدريجي للحرارة

...* baisse progressive pour la chaleur...

Pour l'étudiant « pour » est l'équivalent de « اللام », mais ce n'est pas le cas dans cet exemple. Il y a une relation sémantique entre les deux mots « انخفاض » et « الحرارة » qui doit être traduite par un complément de nom (chute progressive de la chaleur). Donc, l'étudiant doit utiliser la préposition « de » et suivre les règles de la langue cible. On a trouvé deux occurrences de ce cas-là.

2. Suppression d'une préposition

1. جمال هذا البيت يفوق جمال البيت القديم

* la beauté cette maison dépasse celui ancien maison

Nous remarquons que l'étudiant traduit littéralement, c'est-à-dire il ne met pas de préposition entre les mots de la phrase. Il est vrai qu'il n'y a pas de préposition dans la phrase arabe, mais en français, l'étudiant doit mettre la préposition « de » pour relier ces mots : la beauté de cette maison dépasse celle de l'ancienne maison. Neuf occurrences ont été recensées.

2. * département la langue française

قسم اللغة الفرنسية

*faculté la littéraire

كلية الآداب

*université Damas

جامعة دمشق

*étudie les textes

دراسة النصوص

*fil mon voisin

بنت جارنا

*mère Sami

أم سامي

*histoire l'ami imaginatif

قصة الصديق الخيالي

*lettre son père

رسالة أبيه

*saisons l'année

فصول السنة

*enfin l'autum

نهاية الخريف

*boite chouolat

علبة الشوكولا

Tous les exemples précédents traitent le même cas, en arabe il n'y a pas de préposition. Mais, l'étudiant doit savoir que le français est différent de l'arabe. Il ne doit pas interférer les deux langues et il doit mettre la préposition « de » pour bien exprimer la relation sémantique entre les deux mots à savoir complément du nom : département de la

⁴ Nous parlerons ultérieurement de la différence entre la transitivité directe et indirecte du verbe « دخل » dans les deux langues arabe et française quand on traitera les erreurs, commises par les étudiants, résultant de la suppression d'une préposition.

langue française / faculté des Lettres / université de Damas / étude de textes / fille de mon voisin / mère de Sami/ histoire de l'ami imaginaire / lettre de son père / saisons de l'année / fin de l'automne/ boîte de chocolat. Vingt et une occurrences ont été remarquées.

3. * l'homme est entré la maison دخل الرجل البيت
 * elle demande le medecin سألت الطبيب
 * Sami entre l'école دخل سامي المدرسة

Les verbes « دخل » et « سألت » en arabe, dans ces phrases-là, sont des verbes transitifs directs, c'est-à-dire ils n'ont pas besoin de préposition. Mais, en français, ces verbes ont besoin de la préposition « à »⁵. Il est à signaler que beaucoup d'étudiants ne la mettent pas après les verbes quand ils traduisent en français. Donc, l'étudiant doit traduire ces phrases par : l'homme est entré à la maison, elle demande au médecin, Sami est entré à l'école. On a trouvé quarante-huit occurrences.

4. أمل طالبة في قسم اللغة الفرنسية بجامعة دمشق
 ...* à l'université de Damas, Departemet de la langue française
 ...*beaucoup amis التقى الكثير من الأصدقاء

L'étudiant traduit, non pas les phrases contenant les prépositions « الباء » et « من », mais les phrases telles qu'elles sont enregistrées dans son dialecte : « أمل طالبة بجامعة » et « شاف كثير رفقات » et « دمشق قسم اللغة الفرنسية » et « de : beaucoup d'amis ». Il traduit le dialectal. Dix occurrences ont été recensées.

3. Ajout d'une préposition

1. أعجبت بهذا المنظر
 * elle a admiré par ce paysage

L'étudiant ne doit pas traduire la préposition « الباء » par la préposition « par » parce que le verbe « أعجب » se construit avec une préposition en arabe, mais en français « admirer » est un verbe transitif direct « admirer q.q.c ». Donc, c'est une traduction littérale de l'arabe standard. Deux occurrences ont été remarquées.

2. ...* dans la semaine prochaine سترينه الأسبوع القادم
 ...* dans ce soir سنستطيع رؤية القمر هذا المساء
 ...* trente de textes et cent de phrases dans cette année ترجمت ثلاثين نصاً ومئة جملة هذا العام

- ...*à la/ en matin تذهب إل كلية الآداب كل يوم صباحاً
 ...* dans le mercredi الأربعاء الماضي، اشترى صديقي بيتاً جديداً

Cette traduction contenant la préposition « dans » est dûe à l'influence de la langue arabe, puisque dans cette dernière les phrases sont dites avec et sans une préposition: « ترجمت ثلاثين من », « سنستطيع رؤية القمر في هذا المساء/ هذا المساء », « سترينه في الأسبوع القادم/ الأسبوع القادم اشترى », « تذهب كل يوم في الصباح/ صباحاً », « النصوص و مئة من الجمل في هذا العام/ هذا العام هذا العام اشترى ». Les étudiants ajoutent une préposition, mais la traduction correcte ici doit être sans préposition, puisque les verbes dans les phrases françaises n'ont pas besoin de préposition. Onze occurrences ont été recensées.

3. تختلف بداية ونهاية الخريف حسب البلاد
 * il est différent dans le début et la fin selon des pays

Cette phrase n'a pas besoin de préposition, elle doit être traduite par « le début et la fin de l'automne sont différents selon le pays ». Pourquoi l'étudiant a recours à l'utilisation de la préposition (dans) ? Bien sûr, il y a une interférence, parce que l'étudiant réfléchit en

⁵ En français, on fait aussi un usage intransitif du verbe « entrer » : « Michel est entré ». Il est utilisé aussi avec d'autres prépositions comme la préposition « dans » : « entrer dans un endroit, dans une voiture ».

arabe et pour lui la préposition « في » est liée à une locution « في البداية ». C'est la raison pour laquelle il utilise la préposition « dans » au lieu de la préposition « à ». Puisque la préposition convenable avec le mot « début », c'est « à ». Une seule occurrence a été trouvée.

Conclusion et propositions

De tout ce qui précède, nous dirons que la plupart des étudiants commettent des erreurs parce qu'ils sont influencés par leur langue maternelle. Les erreurs les plus répétées sont celles de la suppression des prépositions, elles comptent 88 occurrences. Quant aux autres cas d'interférence : remplacement des prépositions par d'autres, on a compté 74 occurrences et ajout des prépositions 14 occurrences.

Nous avons recensé des cas où il y a une interférence entre l'arabe standard et le français, c'est-à-dire l'étudiant traduit littéralement la préposition arabe qui existe dans le texte source. Dans d'autres cas il y a une interférence entre l'arabe dialectal et le français. L'étudiant traduit le contexte dialectal. Alors, dans les deux cas l'étudiant est influencé par l'arabe. Pour cela, l'étudiant doit renforcer son niveau en français et en arabe, apprendre les prépositions françaises et connaître leurs différentes utilisations dans la phrase. Donc, il doit combler les lacunes de grammaire en ce qui concerne les prépositions, faire des exercices, écouter des CD contenant des textes et des dialogues afin de renforcer son niveau en français et de réduire le nombre d'erreurs commises.

Bibliographie

- Ouvrages

1. BENAMAR, R. 2014, « La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère ». Université Abderrahmane Mira – Bejaia, Algérie, N° 3, pp.139-158
2. BOUNOUNI, O. 2009, *Les carences dans l'utilisation des prépositions : cas des étudiants de la première année licence L.M.D du département de Français, Université de Setif*, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master sciences du langage, Université de Batna –El Hadj Lakhdar, Algérie, 96p
3. CUQ, J ; Gruca, I. 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE INTERNATIONAL, Paris, 304p
4. DALBERA-STEFANAGGI, M-J. 2002, « Langue ou dialecte ? », La langue corse, Paris, N° 14, pp.3-6
5. DEBYSER, F. 1970, « La linguistique contrastive et les interférences », Langue française, Paris, N° 8, pp.31-61
6. DOUBI, S. 2015, *La défaillance de l'usage des prépositions dans les écrits des apprenants : cas des apprenants de 4ème année moyenne*, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master FLE et didactique des langues-cultures, Université Mohamed Khider – Biskra, Algérie, 91p
7. GILE, D. 2005, *La traduction. La comprendre, l'apprendre*. Presses Universitaires de France, Paris, 278p
8. KERNOU, S. 2014, *Analyse contrastive et enseignement du français. Analyse et remédiation des erreurs syntaxiques : Cas des élèves de 4ème AM d'Amizour*, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master 2 linguistique et didactique du FLE, Université Abderrahmane MIRA, Algérie, 67p
9. LAMINE, B. 2007, *La confusion dans l'usage des prépositions du français chez les locuteurs non natifs : cas des élèves de 3.A.S. du lycée Ziri B'en Menad à Bou-Saâda*, mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master sciences du langage, Université Mohamed Boudiaf - M'sila, Algérie, 133p

10. LARRUY, M, M. 2002, *L'interprétation de l'erreur*. CLE International, Paris, 128p
11. MOUSSAOUI, I. 2016, *Les interférences linguistiques chez les apprenants de 4eme année moyenne*, mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master didactique du FLE, Université Abou Baker Belkaied Tlemcen, Algérie, 64p
12. NAMUKWAYA, HK. 2014, « Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire à l'Université de Makerere », Synergies Afrique des Grands Lacs Uganda, N°3, pp.209-223
13. POUJEOISE, M. 1996, *Dictionnaire didactique de la langue Française, Grammaire, linguistique, rhétorique, narration, expression et stylistique*. Armand Colin, Paris, 452p
14. QUINTON, P ; MIMRAN, R ; MAHEO-LE COADIC, M. 2002, *Grammaire expliquée du français*. CLE International, Paris, 430p
15. XU, J. 2008, « Error theories and Second Language Acquisition », US-China Foreign Language, U.S.A, N° 5, pp.35-42
١٦. خلوصي، صفاء. ١٩٨٢، *فن الترجمة في ضوء الدراسات المقارنة*. دار الرشيد للنشر، بغداد، ٣١٣ ص
١٧. صيني، محمود إسماعيل؛ الأمين، إسحاق محمد. ١٩٧٩، *التقابل اللغوي وتحليل الأخطاء*. عمادة شؤون المكتبات - جامعة الملك سعود، الرياض، ١٩٨ ص
١٨. عمار، محمود إسماعيل. ١٩٩٨، *الأخطاء الشائعة في استعمالات حروف الجر*. دار عالم الكتب، الرياض، ٤١٧ ص

- Documents d'accompagnement

19. Copies d'examen de la matière de traduction des étudiants de la première année licence au département de français à l'Université de Damas (2016 /2017)